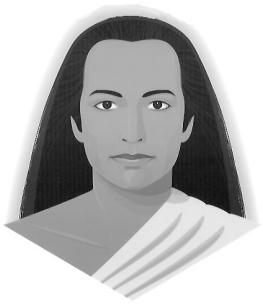
Volume 27
Numéro 1



Printemps
2020

Journal du Kriya Yoga

La prière par rapport au Yoga

par M. G. Satchidananda

La prière n'est pas une activité mentionnée dans les Sûtras du Yoga, la Bhagavad Gîta ou les Upanishads du Yoga. Pourquoi ? C'est une question intéressante dont la réponse nécessite de comprendre non seulement la nature de la prière et comment elle diffère de la pratique de méditation yogique, de l'autosuggestion et des mantras, mais aussi les buts du Yoga, et la façon dont vous répondez aux questions « Qui suis-je ? » et « Quelle est ma relation à Dieu ? ». Dans notre tradition du Yoga, il est aussi nécessaire de comprendre le mot « Guru ».

Qu'est-ce que la prière ? Comment diffère-t-elle des pratiques de méditations yogiques, des autosuggestions et des mantras ?

La prière est une demande d'aide, de pardon ou une expression de remerciement adressée à Dieu ou un objet de vénération. Elle est de quatre types principaux : adoration, repentir, remerciement et supplication. C'est aussi un espoir ou un souhait sincère, et contient par conséquent un élément de doute quant à son efficacité. C'est l'une des activités principales de toute religion. C'est une activité mentale souvent mélangée à l'émotion. Son absence dans la littérature du Yoga distingue le Yoga de la religion.

La Méditation dans le Yoga ne comprend aucune demande d'aide, de pardon, ni de demande adressée à Dieu ou à l'Être Suprême. Elle ne comprend aucune expression d'espoir ou de désir, ou aucun sentiment de doute. La concentration amène le calme et la pénétration des activités mentales et émotionnelles ordinaires à la dimension spirituelle et éternelle de l'infini où le yogi fait l'expérience de l'être absolu, de la conscience et de la félicité.

Une autosuggestion est une déclaration positive de changement pour motiver le subconscient, exprimée au présent et répétée dans un état de profonde relaxation. Patanjali nous dit dans le Sûtra du Yoga II.33 : « Lorsque l'on est asservi par des pensées négatives, leurs contraires devraient être cultivées ». Pour utiliser une analogie, si le subconscient est comme un ordinateur rempli de logiciels ou par analogie, avec des habitudes mentales, des conditionnements et des mémoires qui gouvernent ses pensées, ses paroles et ses actions, alors une autosuggestion est un programme installé délibérément par le propriétaire pour effectuer un changement positif. Une bonne partie de ce qui emplit le subconscient n'a pas été mise là délibérément. Les expériences de la vie laissent automatiquement des impressions ou des mémoires. Lorsqu'elles sont souvent répétées, ces impressions se renforcent et deviennent des habitudes. Alors, si vous voulez les retirer, la meilleure

Suite à la page 2

à l'intérieur

1. *La prière par rapport au Yoga,* par M. G. Satchidananda

6. *L'alchimie divine du Kundalini Yoga à la lumière du Siddhantha,* par M. G. Satchidananda

10. Nouvelles et Notes

Publiés trimestriellement par Les Éditions Kriya Yoga de Babaji inc.
196, rang de la Montagne, C.P. 90
Eastman (Québec) Canada J0E 1P0
Tél. : 450-297-0258 ; téléc. : 450-297-3957
Courriel : info@babajiskriyayoga.net Internet : www.babajiskriyayoga.net

manière est de ne pas vous battre avec elles ni essayer de les supprimer, mais simplement de les remplacer par une nouvelle programmation.

De nombreuses personnes croient au pouvoir de la prière. Son efficacité a été étudiée par la science. Des études scientifiques menées à l'Université Duke ont confirmé que la prière est efficace pour accélérer le temps de guérison d'une personne suite à une opération. Mais rares sont ceux qui font un lien entre le pouvoir de la suggestion et l'efficacité de la prière. La pratique yogique de l'autosuggestion ne fait pas appel à un pouvoir supérieur, un Être Suprême. La prière le fait. La prière implique souvent un sentiment d'impuissance ou même de doute, de désespoir, de peur, de regret, de culpabilité ou d'indignité. En tant que telle, elle peut saboter le pouvoir même de la suggestion. Comme l'autosuggestion, la prière est plus efficace si elle est exprimée sans l'ombre d'un doute. Pour cette raison, l'incitation du prédicateur à prier avec une foi totale, voire une certitude, que le Seigneur fera ce qui est le mieux, protège la prière des effets du doute venant du subconscient.

Les Mantras

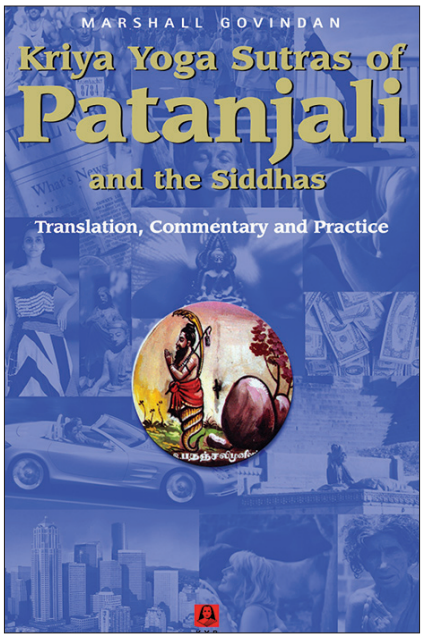
Bien que les autosuggestions agissent au niveau du subconscient, elles peuvent éliminer de nombreuses habitudes mauvaises et des pensées négatives qui vous rendent la vie difficile. Cependant, il existe des pratiques spirituelles comme les mantras, qui vous lient à des niveaux superconscients, et qui vous permettent de vous aligner à la Volonté de votre Soi supérieur. Par « subconscient », je veux dire la capacité à recevoir la connaissance sans utiliser les cinq sens ou la mémoire. Par « spirituel », je me réfère à la dimension de l'existence qui transcende le temps et l'espace ; ce qui est une constante, qui ne change jamais. Elle est sans forme et sans limites. Elle est conscience pure. C'est le fondement de votre existence. Toutes les pensées et les évènements y ont leur origine et leur destination ultime.

Mantra diksha avec Govindan.

Contrairement aux prières, les mantras ne font pas de requêtes. Vous ne demandez rien, sauf le Seigneur ou « Cela » lui-même. En tant que tels, ils vous aident à vous libérer de l'emprise de la nature de l'égoïsme, l'habitude de s'identifier avec le complexe corps-esprit et tous ses mouvements inhérents. Par définition, les mantras sont des véhicules sonores de la conscience, qui peuvent transmettre un niveau de conscience supérieur à celui qui reçoit dans un processus appelé initiation.

Les mantras sont un langage entre les niveaux de conscience, alors il est important de les répéter avec une telle concentration que votre conscience s'approfondit et s'élargit à la fois, comme une graine, qui se transforme en arbre. Vous suspendez les mouvements ordinaires du mental tout en répétant le mantra. Dans la conscience physique ordinaire, votre conscience, voire votre identité est absorbée dans les phénomènes vécus par les cinq sens. Vous êtes préoccupé par ce que vous voyez, écoutez, sentez sur la peau, etc. Dans la conscience de rêve ordinaire, qui inclut la rêverie, votre conscience est aussi contractée et absorbée dans des souvenirs et des imaginations, comme l'anxiété, le désir, les jugements. Pour tirer parti de la pratique du mantra, vous devez donc vous concentrer sur le son ou la prononciation du mantra, de façon à pénétrer les mouvements ordinaires du mental vers la dimension spirituelle. Le bénéfice sera d'autant plus grand si vous pouvez vous souvenir de l'état de conscience supérieur et sacré vécu lors de l'initiation au mantra. Cet état de conscience est un grand calme, et une énergie riche d'une présence, d'amour, de paix et de silence.

Le but du Yoga est d'affaiblir les causes de la souffrance et de cultiver la réalisation du Soi, ou samadhi selon Patanjali dans son Sûtra du Yoga II.2. Il affirme que la cause originale de la souffrance est l'ignorance de notre identité véritable. De là naissent les autres kleshas, ou causes de la souffrance : égoïsme, attachement, aversion et peur de la mort. (Sûtra du Yoga II.3-9) Votre réponse à la question « Qui suis-je ? » évolue à mesure que vous vous identifiez moins au corps physique, à la personnalité, aux pensées, aux émotions, à votre passé, et davantage à une conscience témoin. Au fur et à mesure que votre identité évolue, votre conception de Dieu évolue également. La pratique du Yoga entraîne une évolution de votre identité : je suis mon corps, je suis une mère, un père, un professionnel, un homme, une femme, admirateur de telle équipe, je suis membre de tel parti politique, j'ai froid, j'ai faim, ou simplement Je suis. Vous vous identifiez à celui qui Voit, ou le Soi, pas à celui qui est Vu. Vous vous identifiez à Cela qui ne change jamais. Vous éprouvez



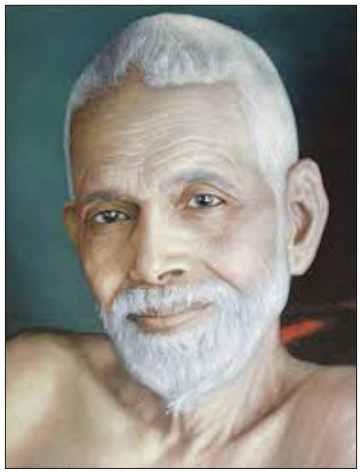
Suite à la page 3

de plus en plus un sentiment d'unité avec tout. Je suis en tout, tout ce qui est en moi est expérimenté. Au fur et à mesure que votre identité évolue, vous réalisez que l'égoïsme, avec ses attachements ou ses désirs, et ses aversions et ses peurs, est la cause de votre souffrance, et vous apprenez à les « laisser aller ».

Dans l'état de conscience égoïste ordinaire, Dieu est vu comme celui qui peut m'aider à satisfaire mes désirs ou éviter ce que je crains. La prière est un moyen de communiquer ces désirs. Mais quand votre but n'est plus d'essayer de satisfaire les manifestations de l'ego, mais plutôt de vous élever au-dessus de celles-ci, de les abandonner, et de vous identifier à votre Soi véritable, de demeurer comme un Témoin, et simplement de remplir votre devoir et de suivre un chemin qui vous permettra de rester dans un état de conscience supérieur, alors votre relation avec Dieu change. La méditation remplace la prière. La recherche d'un état de communion spirituelle avec le Seigneur ou la recherche de conseils ou de sagesse remplace la prière de demande. Vous avez confiance que le Seigneur vous aime et vous guide. Ainsi, vous cherchez à écouter la sagesse et les conseils du Seigneur en vous tournant à l'intérieur.

Quelle est ma relation à Dieu ?

C'est le sujet de la théologie, l'étude de la relation entre Dieu, l'âme et le monde. La croyance en leur réalité est appelée théisme. La croyance que ces distinctions ne sont pas réelles, mais illusoires, et qu'il n'existe qu'Un seul, souvent appelé Brahma dans la littérature indienne du Vedanta, s'appelle le monisme. La première est dualiste et est adoptée par toutes les religions occidentales, le yoga, le tantra et les principales sectes hindouistes : le Shivaïsme, le Vishnouisme, et le Shaktisme. La seconde est non-dualiste, appelée Advaita, elle est adoptée par les dix principaux ordres de renoncement hindous, le dasami, fondé par Adi Sankara, de même que Ramana Maharshi, et un nombre grandissant d'occidentaux. Dans ces traditions non dualistes, comme dans le bouddhisme, il n'y a pas de Dieu, pas d'âme et le monde est illusoire.


Ramana Maharshi

Patanjali répond clairement à la question ci-dessus dans le Sûtra du Yoga I.24 :

Ishvara est le Soi extraordinaire, qu'aucune affliction, aucune action, aucun fruit des actions ou aucune impression intérieure des désirs ne peut affecter.

Et il nous dit le but de cette relation dans le verset précédent I.23 : (Note 1).

Ou, grâce à l'abandon au Seigneur, on atteint avec succès l'absorption cognitive.

Contrairement au Samkhya, une grande partie du Vedanta et du Bouddhisme, le Yoga Classique, tel qu'il est exprimé dans les Sûtras du Yoga de Patanjali, affirme l'existence de Dieu, Ishvara. Dieu n'est pas créateur. Le cosmos, la vie et l'homme sont créés par prakriti, ou la Nature, à partir d'une substance primordiale. Mais Ishwara peut accélérer le processus de réalisation du samadhi. Pour cette raison, c'est le dieu des yogis. Il ne peut venir en aide qu'au yogi, c'est-à-dire celui qui a choisi le yoga comme voie. Mais le rôle d'Ishvara est relativement petit. Il peut amener le yogi qui le prend comme objet de sa concentration en samadhi. Dans la Bhagavad Gîta, Krishna fait des affirmations similaires, et encourage Arjuna à se concentrer uniquement sur « Moi ». Selon le verset ci-dessus, réaffirmé au verset II.45, Patanjali nous dit que cette aide divine n'est pas l'effet d'un « désir » ou « sentiment » - car Dieu ne peut avoir ni désirs ni émotions- mais d'une « sympathie métaphysique » entre le Seigneur, Ishvara et l'âme, purusa. En fait Ishvara est un purusa qui a toujours été libre, jamais touché par les causes de la souffrance. Dans ses commentaires de ce verset, le sage Vyasa nous dit que Dieu ne se soumet pas à l'appel des rituels ou des dévotions, ou de la foi en sa miséricorde, mais que son essence, sa conscience, collabore avec le Soi qui cherche l'émancipation par le Yoga. C'est donc une relation de sympathie, née du but ou du dessein de la Nature, pour collaborer à la délivrance des nombreux « mois » (purusa) empêtrés dans les mailles illusoires de l'existence. (Note 2 : Eliade) Cependant, ce qui est de première importance dans les Sûtras du Yoga c'est la technique et la volonté, et la capacité de maîtrise de soi et de concentration des yogis. Pourquoi, me direz-vous, Patanjali a-t-il ressenti le besoin de présenter Ishvara ? La réponse est qu'Ishvara correspond à une réalité expérientielle : Ishvara peut en fait amener au samadhi, à condition que le yogi pratique l'abandon complet ou Ishvaraprahnidhana ou la dévotion à Ishvara. Sûtra du Yoga II.45. Ayant rassemblé et classé toutes les techniques yogiques dont l'efficacité a été confirmée par la tradition classique, il ne pouvait pas ignorer les expériences rendues possibles par l'unique processus de concentration sur Ishvara (et affirmées dans la Bhagavad Gîta). En d'autres termes, comme Eliade le souligne : à côté de la tradition d'un Yoga purement magique – qui ne fait appel qu'à la volonté et au pouvoir personnel de l'ascète – il y en a une autre, une tradition « mystique », dans laquelle les dernières étapes de la pratique du Yoga étaient au moins facilitées par la dévotion – même elle est extrêmement raréfiée, extrêmement « intellectuelle » – à Dieu... Finalement, Ishvara est seulement un archétype du yogi – un « macroyogi ».

Quelle est ma relation à Dieu selon le Yoga Siddhantha, l'enseignement des Siddhas du Yoga ?

Le Siddhantha, tel qu'exprimé dans le Tirumandiram,

Suite à la page 4

enseigne que votre conception du Seigneur évolue en même temps que votre identité psychologique. (Note 4)

Ces relations comprennent les stades suivants :

Charya : le serviteur, celui qui cherche, sert, et commence à s'associer avec d'autres qui cherchent le Seigneur ;

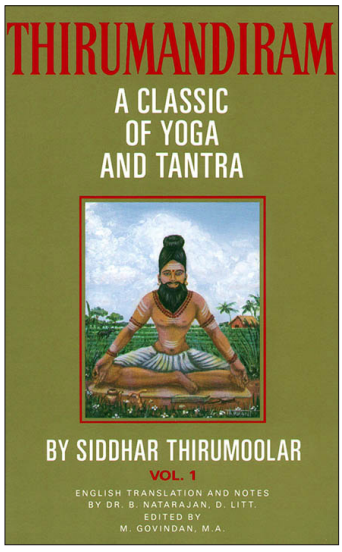
Kriya : l'ami, celui qui a trouvé un chemin vers le Seigneur, qui est familier avec le Seigneur, et qui effectue des rituels, soit des cérémonies extérieures ou des pratiques intérieures ;

Yoga : le fils ou la fille, le yogi, chez qui commencent à se manifester les qualités du Seigneur et

Jnana : l'unité, le sage, l'homme avisé ou siddha, l'être parfait, qui a la connaissance de l'unité avec Siva, l'unique, l'éternel, le bienheureux.

Toutes ces relations incluent une aspiration pour la grâce, et une purification progressive des taches ou impuretés : l'ignorance, l'égoïsme, le karma et l'illusion ou maya. La métaphore qui les représente est votre changement de perspective lorsque vous regardez à distance une montagne (charya), puis trouvez un chemin qui gravit la montagne (kriya), vous familiarisez avec la montagne en montant plus haut (yoga) et finalement atteignez le sommet de la montagne (jnana). Le chercheur de Dieu ou la Vérité voit au départ Dieu comme éloigné et impossible à connaître, mais une fois qu'il a trouvé un chemin spirituel, et se concentre sur sa discipline, il réalise enfin l'union avec Cela. Ceci exprime le théisme moniste, dans lequel on commence à considérer Dieu autre que soi-même, et finalement comme étant l'essence de soi-même, énergie consciente, Siva-Shakti. Le Tirumandiram fait référence à une descente progressive de la grâce divine à travers ces stades de purification. (Note 5)

Gopuram avec 5 Siddhas.



Le Tirumandiram décrit les cinq fonctions du Seigneur : création, préservation, dissolution, obscurcissement et grâce. Elles se manifestent par Sa Shakti ou pouvoir, selon les 36 tattvas ou principes de la Nature, de même que par le karma.

La grâce imprègne les cinq fonctions du Seigneur et par conséquent tout ce qui est créé, préservé, dissous, obscur et empli de grâce dans nos vies personnelles. Lorsque nous percevons et apprécions cela, instant après instant, notre souffrance cesse immédiatement, et nous voyons le visage du Seigneur. (Note 6)

Les Siddhas enseignent que la grâce du Seigneur est ce qui élève l'âme en haut de l'échelle de l'expérience spirituelle, soulageant doucement l'âme du monde et révélant la lumière plus grande de la sagesse et de la connaissance du Soi. La grâce est la compassion du Seigneur. Contrairement au karma, elle ne dépend pas des mérites ou démérites des activités. C'est la réponse du Seigneur à l'aspiration de l'âme pour la Vérité, le Bon et le Beau.

« Personne ne peut saisir sa forme cosmique ;
Mais le corps composé des cinq éléments
Se répand délicatement comme le lait dans l'eau,
La parfaite félicité que j'ai appris à vivre inlassablement. »
– Tirumandiram, verset 450 (Note 7)

Tant que l'obstruction dure, on ne parvient pas à percevoir la présence du Seigneur intérieur. Mais par la grâce du Seigneur, lorsque l'on se détourne de l'attachement à la personnalité corps-esprit, et que l'on se purifie des taches, on commence à avoir des expériences spirituelles. Avec celles-ci et la félicité qu'elles confèrent, on se tourne de plus en plus vers le Seigneur intérieur, en union. Par la grâce du Seigneur, on trouve la félicité ultime.

Les Siddhas n'ont jamais fait l'éloge d'aucune déité hindoue ni encouragé les maisons « à mi-chemin » du culte du temple. Ils étaient radicaux, dans le vrai sens du terme, et ont encouragé chacun à chercher le Seigneur à l'intérieur, et à manifester Cela. Parmi leurs grands dictons, on peut citer Anbu Sivam ou « l'Amour est Dieu » et Jiva (l'âme individuelle) devient Siva, et « Ils ne sont pas deux ». Leur conception préférée du Seigneur était vetavelli ou « vaste espace lumineux ». (Note 8)

Le Kriya Yoga de Babaji est un « yoga de guru »

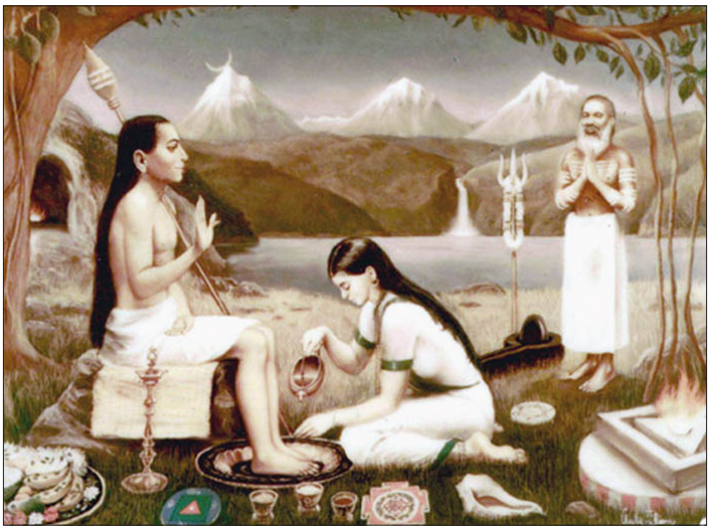
« Guru, Dieu et le Soi ne font qu'Un » est un grand proverbe ou mahavakya dans la tradition du Yoga. Je l'ai adopté au moment où j'ai perçu la grandeur de Paramahansa Yogananda et Yogi S.A.A. Ramaiah. Cela est devenu très clair pour moi lorsque j'ai entendu le verset du Siddha Tirumular :

L'ignorant affirme que l'amour et Siva sont deux ;
L'amour est Siva, ils ne savent pas ;
L'amour est Siva, une fois qu'ils savent cela ;
L'amour demeure en Siva.
– Tirumandiram 270

Cela est devenu l'étoile polaire de ma vie lorsque je me suis consacré à la pratique du Kriya Yoga de Babaji

Suite à la page 5

et Sa mission pour partager le Kriya Yoga Siddhantham tamoul, les enseignements des 18 Siddhas du Yoga tamouls. Cela me revient à l'esprit à chaque fois que je répète le mantra de Babaji « Om Kriya Babaji Nama Aum. ». Les Siddhas du Yoga vénéraient leurs gurus. On ne trouve nulle part dans leurs écrits des éloges pour des déités, ou de la vénération pour de petits dieux dans les temples, car ils se sont réalisés comme étant Siva, l'Être Suprême. Leur yoga est un Yoga de Guru. Leurs poèmes commencent habituellement par une salutation à leurs gurus. C'est parce qu'ils ont connu Dieu dans l'amour de leurs gurus. Ils ont expérimenté le pouvoir de leur amour et en retour ont répondu en manifestant l'amour et même des actes divins. Je peux témoigner du pouvoir de cet amour et comment cela a agi sur moi depuis le jour où j'ai prononcé les mots du serment : « j'abandonne entièrement mon être et mes plaisirs à Kriya Babaji ». Ces 45 dernières années ont été une séance permanente de Karma Yoga, qui exprime cet amour et cet abandon à Babaji en chacun.



Mataji lavant les pieds de Babaji.

Le mot « Guru » signifie littéralement « dissipateur des ténèbres ». « Gu » veut dire ténèbres et « ru » lumière. « Ténèbres » est une métaphore pour l'ignorance. L'ignorance est l'incapacité à distinguer ce qui est permanent de ce qui est impermanent, la source de la souffrance de la source de la joie et la personnalité liée à l'ego du vrai Soi. Ainsi, le Guru est celui qui nous montre comment éliminer les ténèbres de l'ignorance et réaliser la sagesse. Lorsque le voile de l'ignorance est retiré, l'amour brille comme une lumière toute puissante à l'intérieur comme à l'extérieur. Le Guru n'est pas une personne. Le Guru est un tattva, un principe de la nature par lequel la Vérité, l'Amour, la Beauté, la Sagesse sont révélés. Il peut se manifester à travers tout ce qui nous permet de voir profondément la Vérité derrière les voiles de la nature, qui purifie des malas ou taches de l'égoïsme, l'illusion et le karma. Cela peut se manifester à travers un livre, les yeux d'un bébé, un lever de soleil, une expérience spirituelle, un mantra. Lorsque cela se manifeste de manière constante par une personne, nous l'appelons « guru », mais il ne faut pas oublier que ce n'est pas la « personne » qui est le « guru », mais les enseignements, la sagesse, l'amour qui se manifeste par cette personne. La personne est juste la messagère. En nous souvenant de cela, nous pouvons éviter la confusion qui survient lorsque les limitations humaines de la personne se manifestent.

Govindan à la cour de San Thome en 1972.

Le Guru tattva est aussi le principe par lequel la Nature crée, soutient, détruit toute vie à la fois dans nos univers intérieurs et extérieurs, de la façon nécessaire pour nous permettre de passer de l'ignorance à la sagesse, de l'égoïsme à la réalisation du Soi. Il existait bien avant que l'univers soit créé, et transcende donc le temps et l'espace. Le principe du Guru existe en chacun de nous comme le Soi intérieur, ainsi lorsque nous honorons le Guru extérieur, nous honorons aussi notre propre Soi. Il est la Shakti impersonnelle, la force spontanée qui crée tout ce dont nous avons besoin pour une plus grande expansion de notre sadhana. C'est plus puissant que le guru extérieur, car c'est toujours accessible.

Le mot Guru est aussi étroitement lié au mot « Guna », qui fait référence aux trois tendances, modes, composantes ou qualités par lesquelles la Nature (prakriti) nous fait bouger physiquement, émotionnellement et mentalement : (a) tamas (inertie, fatigue, découragement, doute), rajas (activité, courage, planification et exécution) et sattva (équilibre, équanimité, compréhension claire). Ainsi, le Guru est celui qui nous montre comment nous libérer de la dépendance aux Gunas. Les Siddhas qualifient cette mission qui est la leur de arrupadai : montrer la voie vers le Soi et la réalisation de Dieu. Patanjali parle de cette libération en tant que kaivalyam, la libération de celui qui est vu dans les Sûtras du Yoga II.25, III.50, III.55, IV.26, IV.32 et IV.34. Dans le dernier verset des Sûtras du Yoga :

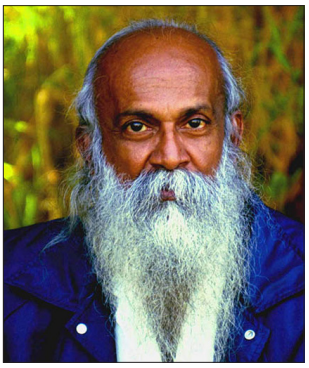
Ainsi, l'état suprême de la Liberté Absolue (kaivalyam) se manifeste pendant que les qualités (gunas) se réabsorbent dans la Nature, n'ayant plus le but de servir le Soi. Ou (sous un autre angle) le pouvoir de la conscience pure s'installe dans sa propre Nature. – IV.34 (Note 9)

Suite à la page 6

L'alchimie divine du Kundalini Yoga à la lumière du Siddhantha

par M. G. Satchidananda

Mon professeur, Yogi S. A. A. Ramaiah, a souvent répété que le but du Kriya Yoga de Babaji est l'abandon complet sur les cinq plans de l'existence, et que la pratique du Kriya Kundalini Pranayama est le moyen le plus efficace pour y parvenir. Cet enseignement est repris dans toute la littérature des Siddhas du Yoga, y compris dans The Tirumandiram. Cependant, il est exprimé dans un langage délibérément obscur appelé « crépuscule » ou métaphorique afin de dissimuler sa signification au non-initié, qui pourrait en faire un mauvais usage. Pour aider les initiés du Kriya Yoga de Babaji à mieux comprendre la signification de sa pratique, nous avons publié des traductions et des commentaires détaillés de leur littérature. L'étude de leurs enseignements, connus collectivement sous le nom de Siddhantha, le but ultime du Siddha Yoga, éclairera votre pratique ou sadhana.



Yogi Ramaiah

Un nouveau sens au sacrifice

Le Yoga trouve ses racines dans les cérémonies védiques du feu sacrificiel. Elles sont

Suite à la page 6

La prière par rapport au Yoga (suite)

Chercher Babaji pour devenir Babaji

Nous sommes tous une œuvre inachevée. Individuellement et collectivement, en tant que sadhakas qui ont entrepris une sadhana, ou une discipline de yoga, nous découvrons notre pouvoir et notre conscience potentiels, la kundalini, en plus des restrictions de la nature humaine et l'égoïsme. Le résultat de la transformation dans ce processus dépendra de l'engagement du mental et du vital du sadhaka à se détourner de l'ego pour rediriger son allégeance vers l'âme ou la psyché.

L'ego ne peut se purifier. Ce n'est que notre Soi supérieur, notre âme, qui n'est pas affecté par les manifestations de l'ego, qui est capable de le faire. Comment le faire avancer au premier plan de notre conscience ? Comment faire pour que son influence fasse pression sur l'ego ? Bien sûr, la voie à cinq branches du Kriya Yoga de Babaji offre plusieurs techniques qui aident à purifier le subconscient, à développer la concentration nécessaire, à créer une imagerie mentale positive et à développer la capacité intellectuelle à trouver la sagesse. Par contre, notre âme, ou Être Psychique, demeure cachée derrière le voile du mental, des émotions et des sensations à moins que le sadhaka se concentre intérieurement et trouve la lumière mystique, la douce présence du Divin, le Vrai, le Bon, le Beau, qui est imminent et transcendant. Le Guru, Dieu et le Soi sont Un. Dans la première initiation, il y a une technique pour communiquer avec Babaji, le Guru du Kriya Yoga. Cette technique de communion avec Babaji permet à notre âme, notre Soi supérieur, ou tel que le nomme Sri Aurobindo, notre « Être Psychique », de quitter l'arrière-scène derrière le voile de l'égoïsme de plus en plus souvent, jusqu'à la complète identification avec elle. Habituellement, la complète identification avec notre âme se produit seulement après une très longue sadhana. Cette identification est marquée par une très grande joie qui est présente dans toutes les situations. L'on se sent immortel, c'est-à-dire éternel. L'on sent la douce Présence du Divin.

En attendant que le long processus de purification et d'identification avec le Soi supérieur, notre âme, soit complet, le sadhaka doit se tourner vers l'intérieur à plusieurs reprises, se concentrer, écouter ses directives et ensuite, leur obéir. Tout ce qui doit être purifié dans notre nature sera révélé. Tout ce qui doit être réformé ou retiré sera mis en lumière. Le vrai souverain que vous êtes vous attend ! Ce n'est pas suffisant d'être « attentif ». Aspirez à être le servant du Suprême. Demandez l'aide du Divin afin de résister à l'impulsion de manifester la colère, la fierté, la jalousie et laisser aller la peur, le désir et les vieilles habitudes négatives. Avec l'amour et la dévotion envers le Divin en tout temps et en tout lieu, aspirez à devenir son instrument, en exprimant la gentillesse, en effectuant les actions avec compétence et calme. Voyez le beau visage du Divin en tous. Laissez votre cœur chanter pour lui avec amour et joie. Votre âme avancera au premier plan lorsque votre mental et votre vital deviendront silencieux, et elle dirigera votre vie. (Note 10)

Notes:

1. Govindan, Marshall, Sûtras du Kriya Yoga de Patanjali et des Siddhas
2. Eliade, Mircea, Yoga, Immortality and Freedom; pg. 74
3. Ibid, page 75;
4. Govindan, « Comment mesurer le progrès spirituel ? »
KY Journal: Volume 14 Numéro 3 - Automne 2007 et Kriya Yoga : réflexions sur le chemin spirituel
5. Ganapathy, The Yoga of Tirumular: Essays on the Tirumandiram, page 36
6. Govindan, « Voir la manifestation de la Grâce » KY Journal: Volume 17 Numéro 2 - Été 2010
7. Tirumular, The Tirumandiram: Classic of Yoga and Tantra.
8. Govindan, « Ils ne sont pas deux » Journal du Kriya Yoga, Volume 20 Numéro 4 - Hiver 2014
9. Govindan, « L'amour, la Grâce et le Guru » Journal du Kriya Yoga
10 Govindan, « Chercher Babaji pour devenir Babaji » Journal du Kriya Yoga

encore aujourd'hui pratiquées par des prêtres héréditaires dans les temples pour invoquer les bénédictions du Seigneur. Cependant, elles sont généralement pratiquées à des fins matérielles.

Les Siddhas du Yoga ont cherché à nous rappeler que de tels buts matériels ne doivent pas nous distraire de notre but spirituel ultime.

Cherchez le Seigneur qui donne les précieuses richesses,
Cela rend mauvaise toute autre richesse.
Le sacrifice (qu'ils) accomplissent, qui apporte
Une richesse inestimable, aspire à la béatitude.
– Tirumandiram 220

Commentant ce verset dans The Tirumandiram (Vol. 1, p. 271-272), le Dr K.R. Arumugam écrit : « L'essence de l'enseignement védique et agamique est la reconnaissance d'un seul Être Suprême, et la recherche de Sa Grâce par les âmes. Cet enseignement est la précieuse richesse que le Seigneur a révélée, alors que l'homme en venait à comprendre le sens de la spiritualité. Mais les hommes ignorent cet enseignement et recherchent la richesse matérielle, dont le désir les lie au cycle de la naissance et de la mort. Les personnes réalisées recherchent la richesse inestimable de la Grâce du Seigneur Shiva qui apporte la béatitude suprême. Les sacrifices qu'ils accomplissent seront consacrés à ce but. »

À cette fin, les Siddhas ont développé le Kundalini Yoga. Cependant, pour garantir qu'il soit appris et appliqué dans les règles de l'art et dans le respect de son véritable objectif, ils ont insisté pour que les détails de sa pratique ne soient communiqués qu'aux adeptes dans le cadre d'une initiation personnelle et jamais par écrit. Les descriptions qu'ils en font dans leurs poèmes révèlent cependant ses objectifs et ses effets philosophiques. Ces poèmes révèlent également les éléments essentiels de l'amour et de la dévotion, qui invitent à la Grâce Divine. La grâce peut transformer la nature humaine, avec ses limites ordinaires comme nous le verrons plus loin, tout comme l'alchimie peut transformer les métaux de base, en invoquant les lois supérieures et cachées de la nature.

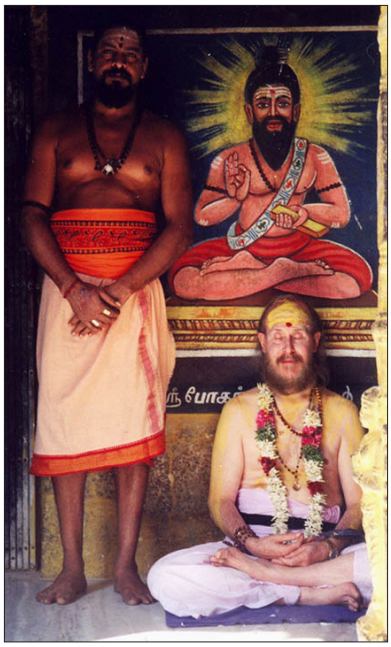
Prêtres et cérémonie du feu.

Par exemple, pendant la pratique du pranayama, nous enseignons à l'initié du Kriya Yoga de Babaji que Siva, le nom que les Siddhas ont donné au Seigneur ou à l'Être suprême, leur source d'inspiration, peut être prononcé « Va », qui signifie « viens » en langue tamoule, et « Si », qui fait référence au nom du Seigneur. En le répétant de cette façon, nous exprimons notre plus haute aspiration à l'union transcendantale. En réponse à cet appel d'aspiration, la Grâce Divine peut être vécue comme la descente d'une « fraîcheur » pendant cette même pratique du pranayama.

La flamme lustrée, notre Seigneur incomparable ;
La flamme brillante qui réside au plus profond de moi ;
Les yeux enflammés, transcendant les sept mondes ;
Il est pourtant une flamme froide, le chef de file de tous les sacrifices.
– Tirumandiram 221

Ici, Tirumular redéfinit ce qu'est le sacrifice. Au lieu de faire des oblations en un feu cérémonial aux divinités célestes pour nous enrichir ou enrichir nos familles, nous devrions élever notre feu intérieur, la Kundalini Sakti, afin qu'il s'élève au travers de tous les chakras. De plus, il réinterprète le yaga ou le yagna (sacrifice) comme une activité intérieure du Yoga. Voir les versets 337 et 338. Les Siddhas ne font pas l'éloge des divinités dans leurs écrits. Au lieu de les vénérer sur des images de pierre ou des temples, ils nous encouragent à considérer le Kundalini Yoga comme un culte intérieur.

Tirumular souligne que les sacrifices faits en échange de petits gains obscurcissent en fait notre vision et dissimulent le véritable but de la recherche de la Grâce du Seigneur. Le Seigneur, Siva, est la flamme suprême qui enveloppe et transcende l'univers et remplit l'âme de la sagesse suprême. Le soleil et la lune sont des métaphores pour Ses deux yeux. Le soleil représente la conscience universelle suprême qui illumine tout à tous les niveaux de manifestation. La lune représente la conscience individualisée. Le soleil est le seul Témoin Éternel. La lune est la conscience réfléchie, ou Témoin, en chacun de nous. Son troisième œil, agni, représente l'illumination suprême qui porte l'âme à travers l'océan de la naissance et de la mort. Lorsque la flamme est froide, la Grâce du Seigneur descend dans l'âme.


MGS avec un prêtre et Bogar.

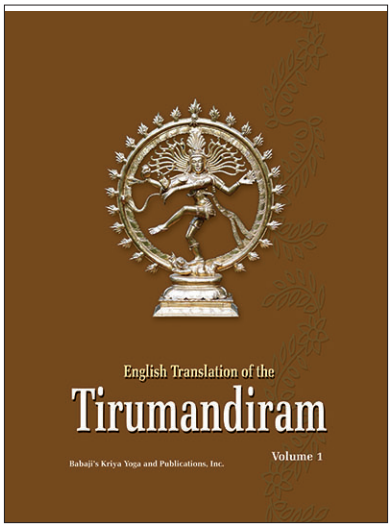
Suite à la page 8

La lumière du Siddhantha (suite)

Le Siddhantha prescrit un cheminement progressif en quatre étapes : (1) chariya, service, Karma Yoga ; (2) kriya, activités de culte, d'abord externe, puis interne ; (3) Yoga, qui comprend les huit branches du yoga Astanga, ultimement, le Kundalini Yoga ; et (4) jnana, sagesse. Chaque étape nous prépare à la suivante. En tant qu'aspirants au Kriya Yoga de Babaji, nous nous engageons à pratiquer le Yoga non pas pour notre seul bénéfice personnel, mais pour le bénéfice de tous. Cela nous prépare à la deuxième étape où le Bhakti Yoga aide les aspirants à cultiver l'amour et la dévotion. Cela nous permet d'accéder à la Grâce, au pouvoir et à la motivation nécessaire pour poursuivre la sadhana yogique lors de la troisième étape. L'éveil de la Kundalini dans la troisième étape apporte le samadhi et la réalisation de la sagesse dans la quatrième étape. Les quatre stades ci-dessus peuvent également être cultivés simultanément.

Surmonter l'obscurité des erreurs d'identification

Selon les Siddhas, Siva a cinq fonctions : création, préservation, dissolution, dissimulation ou obscurité et grâce. Elles facilitent l'éducation de l'âme en lui donnant les expériences nécessaires pour grandir en sagesse et surmonter l'ignorance de notre véritable identité, l'égoïsme et l'illusion. La Grâce agit à travers ces cinq éléments, mais nous y accédons directement lorsque nous y aspirons, avec amour, en nous tournant vers le Seigneur. Ceux-ci sont représentés dans les mains et les pieds de Nataraja, « Shiva dansant », dans le temple de Chidambaram.



Bien que la conscience nous imprègne à tous les niveaux, elle est cachée par les trois malas, ou taches de l'âme : le mala anava, qui est l'égoïsme et l'ignorance de notre véritable identité, nous identifiant à ce que nous ne sommes pas ; le mala karma, la somme de nos habitudes et tendances, les conséquences des pensées, paroles et actions passées ; et le mala maya, l'illusion de l'esprit. Cette dissimulation ou obscurité se manifeste par la distraction des émotions, telles que la peur ou la colère, l'agitation mentale et intellectuelle, les désirs, le malaise physique et autres obstacles, tels que le doute, la dispersion, la luxure et la paresse. Son but est de nous motiver à devenir des chercheurs, à rechercher la sagesse qui nous conduira au-delà de la réalisation de soi.

Lorsque le prana est maîtrisé dans le « Kundalini-yagna », le passage du nadi susumna s'ouvre et la Kundalini s'élève à travers lui, transperçant les six adharas ou chakras sous le chakra de la couronne, là où elle se fusionne au Para-Siva, la conscience suprême.

Au-dessus du nadi central, on doit faire l'expérience de l'intérieur et de l'extérieur ;

En saisissant la fureur de l'ahamkara, on devrait consommer le flot de la béatitude ;

En fusionnant précisément avec Shiva avec un calme ininterrompu,

On devrait atteindre la béatitude du sommeil sans sommeil ;

Danse, oh ! Serpent ! En rythme, en rythme.

– Verset 116, de la Danse du Siddha Pambatti, Oh ! Danse du serpent

« Ahamkara » est l'égoïsme né de l'ignorance.

Selon les Siddhas, les racines de la libération des taches, mentionnées ci-dessus, sont ascendantes. Le Siddhar Paambatti le décrit ainsi dans son poème « Danse, serpent, danse », verset 113, il n'y a pas de naissance pour ceux qui ont déraciné les racines plantées vers le haut.

Ici un poème des Bauls, un groupe de ménestrels mystiques de la région historique du Bengale :

Les racines de l'arbre sont plantées dans le ciel,
Et les branches sur la terre.

C'est ainsi que le Kundalini Yoga est structuré. L'intériorité et le mouvement ascendant sont ses principales caractéristiques. Le Pranayama est la clé, car il nous aide à détourner notre liquide séminal qui coule vers le bas et à le diriger vers le haut. L'énergie sexuelle ou énergie de la semence, bindu, est sublimée en une énergie spirituelle, connue sous le nom d'ojas, associée aux chakras les plus élevés à l'intérieur et au-dessus de la tête. La sublimation est un processus de raffinement ou de purification. Se tourner vers l'intérieur, loin de la distraction des sens, apaise l'esprit et les corps vitaux. Tout comme un verre d'eau devient transparent lorsque les sédiments se déposent au fond, la conscience se distingue clairement des mouvements de l'esprit. En silence, nous nous identifions à Cela, l'énergie consciente, Siva-Sakti centrée dans la couronne.

L'arbre inversé, avec ses racines dirigées vers le ciel au-dessus de la tête, est une métaphore de la relation entre notre nature humaine et notre source Divine. Nous sommes créés par le Divin. Nos racines sont le Divin. Siva, la Conscience Suprême, se manifeste à travers Sakti, la force créatrice primordiale. La conscience n'est pas un épiphénomène du cerveau, comme certains scientifiques le prétendent sans preuve. La conscience soutient tout.

La pratique du Kundalini Yoga élève l'énergie des centres psychoénergétiques inférieurs, connus sous le nom de chakras - où nous nous identifions au corps physique et à sa survie, aux émotions, aux désirs et à l'imagination, et où nous sommes principalement préoccupés par la survie, le sexe et le désir - vers les chakras supérieurs - où nous faisons l'expérience

Suite à la page 9

de l'amour, de la créativité, de la perspicacité et de l'illumination spirituelle. Jusqu'à ce que les chakras supérieurs soient éveillés, nous nous identifions complètement aux états psychologiques inférieurs. En plus du pranayama, comme nous l'avons vu plus haut, toutes les 18 postures du Kriya Hatha Yoga, ainsi que la pratique des bandhas ou verrous musculaires, dirigent l'énergie des chakras inférieurs vers les chakras supérieurs. De plus, ils sont pratiqués de manière à équilibrer les nadis gauche et droit, l'ida et le pingala, respectivement appelés « ha » et « tha ». Cette pratique a pour conséquence l'ouverture du susumna nadi central.

Faites circuler le souffle de manière appropriée à travers les nadis Idakala et Pingala,

Asseyez-vous dans les Asanas (élégamment), et dirigez volontairement le souffle intérieurement ;

Par le Muladhara, qui a la forme d'un triangle, montez vers le haut ;

Puissiez-vous voir les Pieds, Seigneur, qui sont l'Éternité Intemporelle.

– Tirumandiram 2173

Détruisant les trois gunas, celui qui contrôle la respiration dans le Muladhara,

Et la fait passer, en alternance, par les nadis de gauche et de droite,

Dans le temps prescrit, la mesure sera rendue immortelle par Celui qui est le Roi des Êtres Célestes.

– Tirumandiram 615

De plus, la pratique des syllabes bijas (graines) mantras, propres à chaque chakra, entraîne une augmentation de l'énergie des chakras inférieurs vers les chakras supérieurs. Ils dynamisent, éveillent et intègrent leurs états psychologiques correspondants. Ceci reflète le principe de base du Tantra, selon lequel la conscience suit l'énergie, et l'énergie suit la conscience. Le Tantra fait référence à l'ensemble des enseignements qui cherchent à intégrer les dimensions matérielles et spirituelles de l'humanité.

Laya yoga

Un autre nom pour le Kundalini Yoga est Laya Yoga. Laya signifie dissolution. Dissolution de la fausse identification de l'ego avec ce qu'il n'est pas, en fin de compte : les dimensions physique, émotionnelle, mentale et intellectuelle de la nature humaine. Chacune de ces dimensions correspond aux éléments ou bhutas de la science ancienne : la terre, l'eau, le feu et l'air. Ils obscurcissent notre véritable et éternel Soi spirituel, ou la conscience, qui correspond au cinquième élément, l'espace.

La description préférée des Siddhas du Seigneur, vettaveli, fait référence à un vaste espace lumineux. Tout comme l'eau est nécessaire pour dissoudre la terre, le feu est nécessaire pour dissoudre l'eau en vapeur, le feu brûle en air et l'air se dissout dans l'espace infini, notre conscience s'élève et s'étend, et s'identifie à des dimensions plus sublimes de l'existence. L'égoïsme, qui est l'habitude de s'identifier à ce que nous ne sommes pas, contracte la conscience autour de sensations physiques, d'émotions, de fantasmes ou de souvenirs mentaux, et d'idées intellectuelles, à l'exclusion momentanée de tout le reste. Cela est efficace pour notre survie et pour de nombreuses tâches et relations quotidiennes limitées. Mais lorsque l'ego joue un rôle exagéré et nous fait oublier notre véritable identité, il est la source première de notre souffrance.

Dans le Laya Yoga, nous dissolvons la fausse identification de notre ego dans le physique (la terre), dans l'émotionnel (l'eau), dans le mental (le feu), dans l'intellectuel (l'air) et finalement le spirituel (l'espace). La méditation sur les 24 tattvas ou principes de la nature humaine nous amène à la porte de la réalisation du Soi et de la transcendance. Les 24 tattvas comprennent les cinq éléments mentionnés ci-dessus, leurs cinq tanmatras ou éléments sensoriels (voir, entendre, sentir, goûter et toucher), leurs cinq organes sensoriels, leurs cinq organes d'action, le subconscient, le mental, l'intellect, l'ego, ainsi que cinq autres tattvas, soit les agents de maya ou de l'illusion (temps, désir, karma, connaissance limitée et pouvoir limité). Les asanas, ou postures, et les bandhas subliment l'énergie avec le corps physique ; le Bhakti Yoga ou la pratique dévotionnelle sublime l'énergie dans le corps vital, siège des émotions ; le pranayama et la méditation subliment l'énergie dans le corps mental ; les mantras subliment l'énergie dans le corps intellectuel. En synergie, ils provoquent l'absorption cognitive connue sous le nom de samadhi, lorsque l'énergie de la Kundalini s'élève jusqu'au chakra le plus élevé. La descente de la Grâce est alors facilitée et se manifeste comme le guru intérieur. Sri Aurobindo appelle cela l'être psychique. Lorsqu'il arrive au premier plan, il nous guide et nous transforme progressivement tandis que notre pouvoir et notre conscience potentiels sont révélés. Nous réalisons notre Moi Divin, et nous nous identifions à sat chit ananda - être absolu, conscience absolue, félicité absolue - dans la couronne.

Om Namah Shivayah signifie « le résultat du sacrifice est la félicité ». En d'autres termes, quand vous abandonnez tout, vous obtenez tout. Le chemin spirituel commence lorsque vous êtes prêt à ne rien vivre de spécial, et à n'être personne de spécial. Souvenez-vous de cela en sacrifiant chaque moment au suivant.

Lectures recommandées, proposées en plusieurs langues, dans notre librairie en ligne :

La sagesse de Jésus et des Yoga Siddhas

Les Sûtras du Kriya Yoga de Patanjali et des Siddhas

The Yoga of Siddha Tirumular: Essays on The Tirumandiram

The Yoga of the Eighteen Siddhas: An Anthology

The Yoga of Boganathar, Volumes 1 and 2

La Grâce du Kriya Yoga de Babaji : un cours par correspondance

Truth Speaks, Civavakkiyam, ebook

Nouvelles et notes

Émission télé : c'est avec plaisir que je vous invite à regarder l'émission sur la station de télévision de la Ville de Waterloo, au sujet de l'Ashram du Kriya Yoga de Babaji, réalisé par notre élève, Pascal Gauthier. Voici le lien pour l'émission de télé PERSPECTIVE!
http://tvcw.tv/visionner/PERS/2581/200211

Pèlerinage au nouvel ashram de Badrinath avec M. G. Satchidananda et Durga Ahlund : du 17 septembre au 5 octobre 2020. Rejoignez-les pour un pèlerinage inoubliable qui va changer votre vie à l'endroit où Babaji a atteint le soruba samadhi, l'état de réalisation ultime. Pour plus d'informations, allez à : www.babajiskriyayoga.net/english/Pilgrimages-himalayas.htm

Pèlerinage en Inde du Sud du 3 au 21 janvier 2021. Pour la première fois depuis trois ans, nous organisons ce voyage en Inde du Sud. L'Acharya Satyananda, assisté des Acharyas Sita et Nagalakshimi, guidera un groupe d'initiés au Kriya Yoga de Babaji à travers le pays de la tradition du Siddha Yoga tamoul avec cette fois de nouvelles destinations et la veille du nouvel ans à notre ashram de Bangalore. Satyananda guide nos pèlerinages et fait des initiations en Inde depuis plus de 10 ans. Ce voyage sera en anglais et les acharyas qui accompagnent le groupe traduiront dans leur langue. Pour plus d'information, allez à : contact info@babaji.ca

Visitez les lieux sacrés de l'Inde du Sud et expérimentez la profondeur de la culture spirituelle, rencontrez des maîtres spirituels vivants, pratiquez quotidiennement le Kriya Yoga encadré dans des sites et ashrams sacrés, de vieux temples, des sanctuaires de samadhi, au sommet de montagnes et au bord de l'eau. Visitez notre ashram à Bangalore et deux autres ashrams mondialement connus de saints à Tiruvannamalai et Pondicherry, et voyagez à travers les paysages magnifiques du Tamil Nadu et du Kerala, pénétrez dans la campagne ensoleillée des cocotiers, la chaîne montagneuse des Ghats occidentaux et les rivages de l'océan Indien et de la mer d'Arabie.

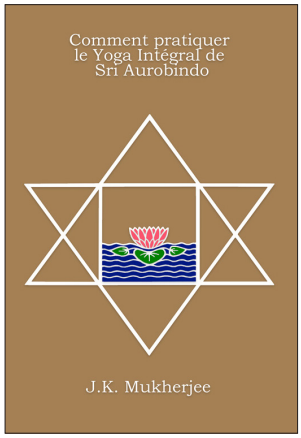
Le deuxième niveau d'initiation sera donné par M. G. Satchidananda au Québec, du 28 au 30 août et du 23 au 25 octobre 2020 en anglais, et du 12 au 14 juin et du 16 au 18 octobre 2020 en français. .

Le troisième niveau d'initiation sera donné par M. Govindan Satchidananda au Québec du 17 au 26 juillet 2020. Il sera également dispensé en 2020 en Allemagne par Satyananda, en Espagne par Nityananda, en France par Sita Siddhananda et Shivadas, au Brésil par Nagalakshimi, au Japon par Nagaraj et en Estonie par Ishvarananda. Atteignez l'objectif de la réalisation du Soi grâce à de puissants kriyas qui permettent d'éveiller les chakras et de se plonger dans le samadhi, l'état de suspension du souffle.

Congrès International de Yoga à Bad Meinberg, en Allemagne du 20 au 22 novembre 2020 avec M.G. Satchidananda, qui sera un des principaux présentateurs. Au cours de ce congrès, Satchidananda fera des conférences le samedi de 8h05 à 9h45 sur le Yoga Siddhantha. Il animera également un Satsang pour les initiés le dimanche de 8h15 à 11h, ainsi qu'un séminaire d'initiation du 22 au 25 novembre. Il donnera une conférence sur le Sadhana du Yoga de Patanjali le mardi 24 novembre à 20 heures. Ses deux conférences et le séminaire d'initiation seront traduits de l'anglais vers l'allemand par Satyananda. Ce séminaire au centre Yoga Vidya comprend le logement et la nourriture. Le séminaire commence le dimanche à 16h30 et se terminera vers midi le mercredi. Pour plus d'informations, allez à : info@babaji.de

Conférence Internationale sur le Yoga à Varsovie, en Pologne, du 27 au 28 novembre 2020 avec MG Satchidananda et d'autres conférenciers renommés, en anglais et en polonais. Cet évènement se concentrera sur la promotion du yoga en général et le Kriya Yoga de Babaji en particulier. Il inclura l'histoire, la santé, les perspectives spirituelles et philosophiques. Plus d'informations sur le programme et la participation seront disponibles prochainement. Adresse du courriel : poland@babajiskriyayoga.net

Comment pratiquer le Yoga Intégral de Sri Aurobindo, par J.K. Mukherjee. 312 pages. 24.25 $CAD (taxes incluses) plus 7$CAD pour les frais d'envoi au Canada ou 18 Euros plus 8 Euros pour les frais d'envoi. Le guide compact et complet de la pratique effective du Yoga Intégral de Sri Aurobindo et de la Mère. Il marie la pensée claire et analytique du spécialiste avec la clairvoyance psychique du sadhaka. Ce livre est le résultat d'une longue pratique, d'une réflexion profonde et d'une expérience intérieure. Pour plus d'informations, allez à : www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm#sri_aurobindo_book



Nouveau : des retraites personnelles à l'ashram du Québec sont maintenant possibles avec réservations à l'avance. Nous sommes heureux d'annoncer que Jivani Johanne Abran et son mari Dhanyam Daniel Lacroix ont emménagé dans leur nouvelle maison récemment construite à 100 mètres de l'ashram, et que durant les mois d'hiver et au début du printemps, Jivani se propose de préparer les repas pour les visiteurs qui souhaitent venir en retraite personnelle à l'ashram.

Suite à la page 11

Entre la fin avril et la fin août, ces repas peuvent aussi être fournis par Vajra Ira Davis. Pour plus d'information aller à : info@babaji.ca.

L'Acharya Satyananda avec 30 initiés lors de la seconde initiation le 9 février à Mumbai, en Inde.

Visitez notre site de cybercommerce à l'adresse www.babajiskriyayoga.net pour faire des achats avec votre carte VISA, American Express ou MasterCard. Vous y trouverez tous les livres et les autres produits proposés par les Éditions Kriya Yoga de Babaji inc. Vous pouvez également faire un don à l'Ordre des Acharyas.

Acharya Satyananda avec 30 initiés lors de la 2ième initiation, le 9 février 2020 à Mumbai, en Inde.

Vos renseignements de carte de crédit seront traités avec la plus stricte confidentialité. Jetez-y un coup d'œil !

Inscrivez-vous à notre cours par correspondance La grâce du Kriya Yoga de Babaji. Nous vous invitons à nous rejoindre dans cette aventure d'exploration et de découverte du Soi, tirée des livres dictés par Babaji en 1952 et 1953. Recevez par la poste, chaque mois, une leçon de 18 à 24 pages sur un sujet précis avec des exercices pratiques. Pour plus d'information, allez à : http://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm#grace_course

Visitez le blogue de Durga www.seekingtheself.com

Nous demandons à tous nos abonnés de la zone euro de compléter leur abonnement annuel de 12 Euros par transfert à la Deutsche Bank, (Deutsche Bank International, BLZ 50070024, numéro de compte 0723106, re. IBAN DE09500700240072310600, BIC/Swift code DEUTDEDBFRA). Pour les pays francophones en Europe, le paiement doit être fait au nom de « Marshall Govindan » par transfert à la Banque LCL (Le Crédit Lyonnais, Banque 30002, indicatif : 01853, numéro de compte 0009237P80, re. IBAN FR75 3000 2018 5300 0000 9237 P80, BIC CRLYFRPP) ou, pour la France, par chèque libellé à l'ordre de « Marshall Govindan » et adressé à Françoise Laumain, 50 rue Corvisart, 75013 Paris, France. Veuillez informer Amrit par courriel (amrit@babaji.ca) de votre renouvellement d'abonnement.

Avis aux abonnés

Nous enverrons le journal par courriel à tous ceux qui ont une adresse électronique. Veuillez donc nous fournir votre adresse courriel. De plus, si vous avez un filtre antipourriel, veuillez inclure notre adresse courriel info@babajiskriyayoga.net dans votre liste d'exception. Nous vous ferons parvenir le journal en pièce jointe sous forme de document PDF. Vous pourrez le lire en utilisant Adobe Acrobat Reader, que vous pouvez télécharger gratuitement en suivant les indications qui apparaîtront au moment d'ouvrir le document. Autrement, nous pouvons vous l'envoyer comme document Word non formaté et sans photos. Si vous ne renouvelez pas votre abonnement avant la fin du mois de juin 2020, il se peut que vous ne receviez pas le prochain numéro.

Formulaire de Renouvellement

S'il vous plaît renouvelez mon abonnement d'un an au « Journal du Kriya Yoga de Babaji »

Nom _____

Adresse _____

_____

Courriel _____

Ci-joint un chèque de 13$US aux É.-U., de 13,65$CAD au Canada ou de 14,95$CAD au Québec, à l'ordre des Éditions Kriya Yoga de Babaji inc. Adresse : 196, rang de la Montagne, C.P. 90, Eastman (Québec) Canada J0E 1P0.